



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire  
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

*Après un an de guerre...*

## *À qui les crimes de Poutine profitent*

*Il y a un an, le 24 février 2022, la guerre s'invitait de nouveau au cœur de l'Europe. Des chars russes franchissaient la frontière de l'Ukraine vers la capitale, Kiev. Le dictateur Poutine espérait probablement déboulonner Zelensky pour le remplacer par un personnage à sa botte. Mais raté. En décidant de transformer en vraie guerre ses contentieux avec l'impérialisme américain, Poutine contribuait à souder la population ukrainienne derrière un régime au service de capitalistes corrompus. Ce nostalgique de l'empire tsariste comptait aussi faire le gendarme dans l'espace post-soviétique, considéré comme son pré carré, contre des mobilisations comme celles qui avaient secoué l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2020, le Kazakhstan en 2022.*

### *La mort à la une*

Un an après, les engins de mort russes continuent à anéantir des vies et des infrastructures vitales. La guerre en Ukraine a probablement fait 100 000 morts ou blessés parmi les militaires, aussi bien ukrainiens que russes, et près de 20 000 morts et blessés parmi les civils d'Ukraine. Des millions d'Ukrainiens, surtout des femmes et des enfants, ont quitté leur pays, d'autres leurs logements détruits. Du côté russe, des opposants connaissent la prison, un million ont pris le chemin de l'exil, entre autres pour échapper à la mobilisation en masse décrétée par Poutine.

### *Les profits au pinacle*

De leur côté, les impérialismes nord-américain et européens, s'ils ne sont pas fauteurs directs de guerre, ni belligérants sur le terrain, n'en sont pas moins fournisseurs d'armes et profiteurs de guerre. En guise d'armes prétendument « défensives », ils envoient canons et chars lourds, et des milliers de soldats américains renforcent « en cas d'alerte » ceux de l'Otan basés en Europe de l'Est. Au prétexte de l'agression de Poutine, Biden a augmenté la pression sur ses alliés européens, dont l'Allemagne et la France, pour qu'ils rompent leurs relations économiques avec la Russie, pour qu'ils achètent du gaz liquéfié ou du nucléaire américain, plutôt que russe. C'était plus cher ? Mais les profits ont grimpé en proportion, du côté occidental comme du côté russe. L'inflation exacerbée n'écrase que les classes populaires, partout dans le monde.

### *Budgets de guerre*

Les États-Unis et les pays de l'Otan à leur suite poussent à la production d'armes, prétendument pour

aider l'Ukraine, mais surtout parce qu'ils veulent se préparer à une multiplication des guerres entre puissances, ainsi que grossir les profits de leurs marchands de canons et marquer leurs territoires sur la planète – les USA entre autres face à la Chine. C'est partout l'augmentation des budgets militaires. Macron vient d'annoncer 413 milliards de plus pour l'armée d'ici 2030. Une somme qui pour cette période, selon l'ONU, permettrait d'éradiquer la faim dans le monde. Et partout, la hausse des budgets militaires se fait au détriment des dépenses publiques et sociales, dont les retraites !

### *Prolétaires de tous les pays, l'urgence de s'unir !*

Dans ce monde d'assassins et brigands capitalistes, nous devons affirmer notre solidarité avec la population ukrainienne qui ne veut pas vivre sous la botte de Poutine : « Hors d'Ukraine, l'armée russe ! »

Mais nous devons aussi exiger le retrait des troupes françaises et de l'Otan d'Europe et du reste du monde. Pour sortir de cette guerre sans fin, les prolétaires d'Ukraine ne peuvent pas compter sur les chars et les avions occidentaux que leur promet Zelensky, pas plus que sur un pouvoir ukrainien au service d'une bourgeoisie sans scrupules.

**Les travailleurs d'Ukraine possèdent une arme de classe de plus grande portée qu'aucun missile : malgré le fossé de sang que la guerre dresse, les voix dissidentes en Russie montrent qu'il est possible d'en appeler à la fraternisation avec les prolétaires russes, au soutien de ceux qui en Russie s'opposent à la guerre et sont réprimés par Poutine, et entamer une politique révolutionnaire commune, à l'opposé des politiques nationalistes. Notre tâche, à nous ici, est de contribuer à populariser cette voie-là, celle de l'internationalisme.**

## ***Nostradamus a encore frappé***

En décembre dernier, les travailleurs des VFD ont reçu de leur patron une augmentation de 6% sur leur taux horaire, portant par exemple celui des conducteurs à 12,05€ à l'embauche.

Comme d'habitude, le patron n'a fait qu'anticiper de quelques semaines une hausse appliquée dans toute la branche. En effet, les taux horaires minima prévus par la convention collective ont récemment augmenté. Celui d'un conducteur est ainsi passé à... 12,05€ à l'embauche !

Alors, le patron des VFD a-t-il des dons de voyance ? Ou s'agit-il d'un cas d'école de charlatanerie pour désamorcer l'envie de se battre ? Poser la question, c'est y répondre. Et notez bien qu'en septembre prochain, une augmentation de 2% est prévue aux VFD. Notre boule de cristal nous dit que le minimum conventionnel va connaître un coup de pouce à l'automne...

## ***Fusion froide***

À KPA et Grindler, le processus de fusion est lancé, il devrait s'achever avant l'été. Ce processus implique curieusement que les mandats des délégués de l'entreprise qui fusionne disparaissent avec elle. À partir de là, c'est aux DS de l'entité absorbante de négocier les accords valants pour les collègues absorbés. Curieux processus, car par définition, ces DS-ci ne connaissent pas le détail des primes ou autres de ces travailleurs-là. À nous de tirer parti de cette situation, en nous organisant à la base pour imposer la fusion du meilleur de nos conditions de travail.

## ***Un café ? L'amer à boire***

KPA loue aux cars Annequin quelques places pour ses véhicules à Bourgoin-Jallieu. Entre les collègues des deux sociétés, la cohabitation est aisée. Mais le propriétaire des lieux, sans que l'on comprenne bien pourquoi, interdit aux salariés d'utiliser la machine à café. Pour prendre son loyer, pas de problème, pour exprimer son mépris... encore moins !

## ***Les 7 et 8 mars, deux journées décisives, les suivantes encore plus***

La productivité, en hausse. Les salaires, bloqués. Des années à trimer, et patrons et politiciens voudraient nous faire travailler encore plus longtemps ? Par millions, nous avons répondu : pas question !

Depuis le 19 janvier, la colère s'exprime dans les rues, où nous avons déferlé à plusieurs reprises. Des manifestations fournies, les plus grosses depuis 30 ans, qui nous donnent confiance pour la suite. Mais nous savons aussi que ces journées éparpillées, toutes

massives qu'elles sont, ne suffiront pas à faire remballer son projet au gouvernement.

Alors certains se disent qu'il faudrait une « vraie grève ». Une grève qui dure, quelques jours voire plus ? Une grève qui touche les patrons au portefeuille. Combien les patrons sont-ils prêts à perdre de ces journées de travail qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

La prochaine grosse journée de mobilisation pourrait bien être un point de départ. Après la journée du 7 mars, qu'on escompte encore massive, il semble tout indiqué de poursuivre la mobilisation le 8, journée internationale des droits des femmes : tout un symbole ! Car la précarisation et les inégalités qu'elles subissent en font les premières victimes de cette réforme.

Dans les raffineries, l'énergie, mais aussi dans les transports ou chez les éboueurs parisiens, ça discute d'une grève « reconductible » à partir du 7. Des appels de fédérations syndicales vont dans ce sens. Une impulsion qu'il faudra rejoindre, tous et toutes, pour faire plier Borne, Macron et consorts : face à une attaque générale, c'est bien la généralisation de la grève qui s'impose !

Dès à présent, préparons-nous, discutons-en entre collègues. Débattons de l'avenir de ce mouvement, de nos moyens d'action, lors d'assemblées qu'il faut organiser partout où c'est possible.

Toutes et tous ensemble, préparons-nous à faire plier Macron par la grève, le 7, le 8, le 9... jusqu'au retrait !

## ***Tête de veau***

En déplacement à Rungis sur les pas (les talonnettes ?) de Sarkozy qui y avait sorti il y a quelques années son « travailler plus pour gagner plus », Macron en appelle au « bon sens » pour nous convaincre d'accepter sa réforme des retraites. Le tout, bien sûr, en jouant les samaritains : si on ne travaille pas plus longtemps, comment créer les richesses pour financer l'hôpital, l'éducation, la protection sociale ?

Même si, au détour d'une allée, entre deux carcasses, son discours a changé, puisque sa réforme ne devait « que » financer le régime des retraites et pas le « quoi qu'il en coûte », il reconnaît au moins que c'est nous qui, par notre travail, produisons les richesses. Alors une idée en passant, pour répondre à sa question : prenons sur les fortunes de ceux qui s'approprient notre travail, milliardaires et autres grands patrons du CAC 40, et avec qui Macron aime tailler la bavette !

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !*

*Pour nous contacter : [69.etincelle@gmail.com](mailto:69.etincelle@gmail.com)*

*Et retrouve toutes nos publications sur notre site : <https://nouveau-partianticapitaliste.fr/>*